

Encourager les femmes à oser l'industrie !

“

Mes parents ne voulaient pas que je fasse un métier d'homme. Moi je voulais faire routier, avoir un camion, être indépendante, sans patron. Mes parents m'ont découragée : j'étais une fille, c'était un métier dangereux d'être de nuit seule sur la route, et je ne serais jamais prise...

Donc j'ai travaillé dans la grande distribution avant de rejoindre l'industrie. Ma mère a toujours été négative sur cette orientation. J'ai fait cariste en cachette !

Julie, Opératrice dans l'industrie, 26 ans



Observatoire Prospectif et Analytique des
Métiers et des Qualifications de la Métallurgie

CONSTAT

- **24% des femmes** dans les entreprises industrielles, une proportion stable depuis 30 ans
- Les femmes s'orientent peu vers des **métiers perçus comme très masculins**
- La **variété des métiers** de l'industrie et les **opportunités de carrière sont peu connues**
- Des **idées reçues** découragent les femmes (et leur entourage : enseignants, famille, conjoint) : travail physique, risques, horaires peu compatibles avec une vie familiale...
- Les **salaires peuvent être plus élevés** que dans d'autres activités

QUE PEUT-ON FAIRE ?

Les candidats, les jeunes qui réfléchissent à leur orientation et les enseignants connaissent peu les métiers de l'industrie. Cela renforce le poids des idées reçues.

● Parler de son métier en donnant des exemples simples sans en rajouter.

Si on ne leur parle pas de l'industrie, les femmes auront du mal à vouloir y travailler. Pour la majorité d'entre elles, elles n'y pensent pas spontanément.

● Prendre l'habitude de parler de son métier et ouvrir les portes

Les gens ont besoin de concret pour comprendre les métiers : par exemple, par la visite des ateliers, de bureaux, mais aussi des salles de pause, des vestiaires...

Jamais je ne me serais imaginée travailler dans l'industrie. Ils sont venus nous faire une présentation des métiers dans notre école en nous disant que notre formation les intéressait. Et là je me suis dit pourquoi pas ? Laurence, Ingénieur, 32 ans

Tous les ans, aux journées métier du lycée, je présente l'entreprise et mon métier aux jeunes et aux parents. Au début je n'étais pas trop à l'aise, maintenant je dis les choses avec mes mots et cela se passe bien. Antoine, Opérateur, 45 ans

J'avais l'impression que tout le monde me regardait quand je commençais à souder, que je ne pouvais pas poser de question sans avoir l'air bête. Et pourtant ce que l'on me demandait n'était qu'une toute petite partie de ce que j'avais appris en formation.

Mon chef et mes collègues m'ont beaucoup aidée. Ils m'ont dit que j'allais y arriver et j'y suis arrivée. Léa, soudeuse, 35 ans

COMPRENDRE

Chacun peut parler de son métier dans les journées métier dans les lycées, les journées porte-ouverte dans l'entreprise, ou tout autre événement !

Ne pas décourager les envies de bifurcation ou de réorientation auprès des jeunes et des femmes qui n'auraient pas la « bonne formation » de départ.

Des passerelles existent, par les CFA (Centre de Formation des Apprentis) par exemple. Les métiers et les formations demandées sont variés.

Faire attention aux premiers mois dans l'entreprise

Les nouveaux entrants se sentent souvent testés durement pendant cette période, les intérimaires aussi. Le tutorat, les points réguliers avec les chefs facilitent beaucoup l'intégration.



COMPRENDRE

Les idées reçues ont la vie dure, et beaucoup de femmes hésitent encore à choisir l'industrie.

Les femmes dans l'industrie : un profil particulier

Les salariées de l'industrie ont souvent un héritage familial fort (parents exerçant un métier technique). Elles sont nombreuses à affirmer leur **goût pour le concret**, la mécanique. Ce sont majoritairement des femmes à la **personnalité affirmée**, qui ont opté pour des filières peu féminisées et qui ont **persévéré dans leur choix**.

Le poids des a-priori sur le secteur

L'image d'un monde dur physiquement, éventuellement dangereux, est un premier frein. S'y ajoute **la crainte de ne pas trouver sa place dans un univers professionnel très masculin**, voire « macho ». Beaucoup doutent de **la possibilité de rester féminine** dans un environnement industriel qui impose des tenues vestimentaires uniformisantes (bleu de travail, masque de protection, bijoux interdits...).

Pourtant, au-delà des représentations, beaucoup d'expériences positives

Beaucoup de femmes s'imaginent qu'il faut un caractère « bien trempé » et être physiquement résistante, voire un peu « masculine », pour travailler dans l'industrie. Pourtant, **les expériences professionnelles de femmes travaillant dans l'industrie sont souvent réussies**, y compris les réorientations professionnelles. Si certaines ont connu des difficultés d'intégration, beaucoup parlent de **collègues masculins ouverts au changement et à la mixité**.

